



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

29 | 2016
Varia

Éloge d'un prince daunien. Mythes et images en Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.

Hélène Collard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2454>

DOI : [10.4000/kernos.2454](https://doi.org/10.4000/kernos.2454)

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 475-476

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Hélène Collard, « Éloge d'un prince daunien. Mythes et images en Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C. », *Kernos* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 21 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.2454>

Ce document a été généré automatiquement le 21 novembre 2020.

Kernos

Éloge d'un prince daunien. Mythes et images en Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.

Hélène Collard

RÉFÉRENCE

Claude POUZADOUX, *Éloge d'un prince daunien. Mythes et images en Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.*, Rome, École française de Rome, 2013. 1 vol. 21 × 28 cm. xi+403 p., 32 pl. (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 352). ISBN : 978-2-7283-0937-5.

- 1 Issu d'une thèse de doctorat soutenue en 1999 à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense, ce volume est consacré à la tombe dudit « Vase des Perses », mise au jour à Canosa di Puglia en 1851. Plus précisément l'A. entend ici livrer une étude approfondie de l'hypogée et de son mobilier — c'est-à-dire, principalement, cinq vases apuliens monumentaux attribués au Peintre de Darius ou à son atelier — « en vue de préciser l'identité du défunt et la signification de la réunion des images » (p. 5). En effet, si le célèbre cratère susmentionné a suscité un vif intérêt de la part de la communauté scientifique, et ce dès sa découverte, la tombe et les objets qu'elle contenait n'avaient pas encore reçu d'étude d'ensemble de ce type, une étude iconographique certes, mais qui n'envisage les images qu'une fois replacées dans leur contexte de production et d'utilisation. D'autres problématiques plus larges sont aussi abordées, telles que celle de la relation entre les peintres et leurs clients ou celle des rapports entre Orient et Occident. C'est donc bien une « histoire par les images » (p. 1) que nous propose ce livre.
- 2 Après une introduction essentiellement méthodologique, qui inscrit ce travail dans la lignée des recherches récentes sur la céramique italote, l'ouvrage s'organise en sept chapitres, eux-mêmes regroupés en trois grandes parties. La première (chap. I, II et III)

est consacrée au contexte archéologique et historique de l'hypogée. Relativement longue, elle constitue le point de départ nécessaire à toute tentative d'interprétation des images portées par les cinq vases choisis pour être placés dans la tombe, et offre en outre de nombreux et précieux parallèles avec d'autres contextes funéraires d'Italie du Sud. La deuxième partie, plus courte, s'intitule « L'agencement des images ». Les deux chapitres (IV et V) qui la composent s'intéressent donc au décor des cinq vases et à l'organisation des images, tant dans leur forme que dans leur logique graphique : l'A. se livre ici à un examen minutieux des différents éléments constitutifs des scènes figurées (objets, personnages, attitudes, liens visuels et/ou thématiques entre les figures, entre les registres) mais également des décors non figuratifs (palmettes, motifs géométriques...). Ces deux chapitres essentiellement descriptifs servent en quelque sorte d'entrée en matière à la troisième et dernière partie, « Mythe et histoire » (chap. VI et VII), qui nous amène au cœur de cette étude, c'est-à-dire à l'analyse interprétative des images. Celle-ci se fait vase par vase : le cratère des Funérailles de Patrocle (p. 115–194) ; la loutrophore avec Andromède et Persée (p. 194–211) ; le cratère des Perses (p. 222–306) ; l'amphore avec Europe (p. 306–316) ; et, enfin, l'amphore avec Médée (p. 316–324). Ce cheminement au cœur des images est ponctué de nombreuses comparaisons avec d'autres vases, dont beaucoup sont reproduits photographiquement, permettant ainsi au lecteur de suivre aisément la démonstration. Au fil de l'exposé, par l'analyse détaillée et la mise en regard des scènes figurées sur les cinq vases de l'hypogée, l'A. parvient à mettre en évidence les liens et la complémentarité entre les thématiques choisies, signes d'un programme unitaire élaboré pour faire l'éloge d'un prince daunien : par la mobilisation du mythe et de l'histoire, le recours aux images offre ainsi une nouvelle possibilité de célébrer le défunt. Pour qui s'intéresse aux rituels (funéraires bien sûr, mais sont aussi traités les rites de passage et de mariage), à leur portée et à leur fonctionnement, on signalera tout spécialement le chapitre VI, intitulé « La mort, le héros et le prince », qui est particulièrement réussi.

- 3 Le volume se referme sur d'utiles annexes documentaires, une riche bibliographie, des index et, surtout, 32 planches couleur d'excellente qualité : chacun des cinq vases de l'hypogée y est reproduit intégralement, et ce dans les moindres détails. La richesse de cette illustration — à laquelle s'ajoutent les 186 figures qui apparaissent dans le texte — contribue amplement à la qualité de l'ouvrage et à faire de celui-ci un très beau livre. On regrettera seulement une édition un peu rapide : outre les coquilles et le manque d'uniformisation (p. ex. p. 173 : Hermès *Psychopompe* ; p. 174 : Hermès *psychopompè* ; p. 184 : Hermès *psychopompe* ; p. 193 : Hermès *psychopompe*, pour n'en citer qu'un), plus problématiques pour une étude d'iconographie sont les erreurs dans les renvois aux figures, que les *errata* fournis avec le volume ne permettent pas de pallier entièrement (p. ex. p. 78 : lire [fig. 5, p. 30] et non [p. 31] ; p. 168 : lire [fig. 100] et non [fig. 179 a], d'autant qu'ils en contiennent eux-mêmes (p. 204, colonne de gauche, ligne 4 : lire [fig. 115, p. 197] et non [p. 145] ; p. 275, colonne de droite : lire ligne 12 [fig. 166 d–e] et non ligne 18 [fig. 166 b–e]) ! Une relecture attentive avant impression aurait facilement évité ces petits problèmes, qui n'enlèvent rien toutefois à cette belle démonstration de ce que pouvait être un réseau d'images en contexte funéraire.

AUTEURS

HÉLÈNE COLLARD

F.R.S.-FNRS — Université de Liège